

GENTRE DE CONSERVATION POUR CHIMPANZES

WWW.PROJETPRIMATES.COM



RAPPORT ANNUEL 2023

SOMMAIRE

01. Edito du conseil d'administration

02. Le sanctuaire

p.3 à 4 L'équipe

p.5 à 7 Les chimpanzés

p.8 à 9 Infrastructures

03. Le relâché

p.11 L'équipe

p.11 à 12 Les chimpanzés suivis

p.13 à 14 Les femelles relâchées en 2022

04. La protection du parc national

p.16 à 19 Les patrouilles

p.20 Projet de bio monitoring

p.21 Enquête sur la viande de brousse

05. Engagement avec les communautés

p.23 L'équipe

p.23 à 26 Programme de sensibilisation

p.27 à 31 Projets communautaires

05. Développement organisationnel

p.33 à 34 Conseil d'administration

p.35 à 36 Ateliers divers

p.37 Nos partenaires

ÉDITO DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'année 2023 aura été encore pleine de défis pour le Centre de Conservation pour Chimpanzés (CCC) sur beaucoup de plans.

La restriction internet en Guinée par exemple a ralenti drastiquement notre capacité à communiquer efficacement. Ce problème n'est d'ailleurs toujours pas résolu à ce jour.

Autre exemple également, l'explosion du dépôt principal d'hydrocarbures à Conakry qui a mis à mal nos activités. De très grosses restrictions ont été mises en place et évidemment les tarifs ont augmenté. Le CCC étant le sanctuaire le plus isolé d'Afrique, il est vital pour nous que nos pickups puissent chaque semaine aller en ville pour assurer les ravitaillements en nourriture et assurer la sécurité des personnes.

Les exemples sont nombreux mais le CCC a développé au fur et à mesure du temps une formidable capacité d'adaptation.

Nous souhaitons souligner l'engagement sans faille de nos équipes qui jour après jour, continue de se mobiliser pour la biodiversité et la sauvegarde des chimpanzés.

Ce rapport fait état en toute transparence de nos succès, de nos faiblesses et de nos activités à venir.

Un grand merci pour le soutien que nous apportent tous nos partenaires. Il est précieux de pouvoir échanger avec chacun d'entre vous qui êtes le moteur même du CCC.

Merci également à nos entités en France (Projet Primates France) et aux Etats-Unis (Project Primates Inc.) qui chaque année répondent présents et font corps avec le CCC.

A de PPGui

CENTRE DE CONSERVATION POUR CHIMPANZÉS



LE SANCTUAIRE

UNE ÉQUIPE STABLE



Nos équipes au sanctuaire n'ont pas connu de changements en 2023. Celui-ci est toujours géré par Mr Pierrot M'Bonzo pour toute la partie administrative et Stuart Beaman sur la partie chimpanzés/formation soigneurs. Pierrot est avec nous depuis maintenant presque 2 ans. Sa longue expérience de la conservation (16 ans au sanctuaire de Lola Ya Bonobo puis consultant pour P.Wac, WWF/RDC) permet au CCC une expertise de grande qualité. Stuart travaille au CCC depuis maintenant 10 ans et connaît parfaitement les rouages du projet.

Cédric Kamberé est en poste également depuis 2 ans comme vétérinaire et se montre toujours très communicant avec nos différents experts pour assurer des soins de qualité aux chimpanzés. Le CCC est très isolé et le climat est propice à la propagation de maladies tropicales. Sa vigilance est très rassurante pour nos managers.



17 soigneurs travaillent au sanctuaire comme en 2022. Parmi eux, Mr Faya Abel Tolno et Mr Alimou Barry sont responsables animaliers. Ils sont épaulés par Mr Antoine Koundounou qui les remplace en cas d'absence. Sur l'ensemble de nos soigneurs, un seul d'entre eux a dû quitter son poste pour des raisons de santé devenues incompatibles avec la vie au sanctuaire.



Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur une équipe qui se pérennise année après année. Certains soigneurs comme Antoine sont là depuis 2008 ou encore Faya, présent depuis 2012. Former et pérenniser une équipe est complexe en Guinée. La majeure partie de la population n'a jamais pu bénéficier d'un enseignement en milieu scolaire et le temps de formation est long. Chaque nouveau membre d'équipe doit ainsi bénéficier d'une attention particulière sur plusieurs années afin d'être complètement aguerris aux différentes activités du centre. La vie en forêt ajoute parfois une difficulté au recrutement car beaucoup de personnes en Guinée sont davantage attirées par la ville.

Bien sûr, d'autres compétences sont également nécessaires à la bonne marche du centre. C'est pourquoi nous travaillons également avec :

- 1 technicien qui assure l'ensemble des petits travaux et entretiens du sanctuaire
 - 2 chauffeurs qui garantissent les ravitaillements du centre et du site de relâché
 - 2 aides de camps qui veillent à la bonne tenue des camps dédiés au personnel du sanctuaire et épaulent parfois également notre technicien ou nos soigneurs.
- Ces postes n'ont pas subi de changement en 2023 mis à part un aide de camp arrivé en 2022 qui a dû être remplacé.

SOUTIEN DES VOLONTAIRES

Les volontaires venant en renfort de notre équipe sont recrutés et préparés par l'antenne française du projet "Projet Primates France". Quatre volontaires ont été recrutés et se sont succédés en 2023 sur des séjours de 3 mois.

Ils apportent de l'aide en particulier sur le pôle enrichissement du milieu pour les chimpanzés en attente d'intégration. Ce pôle requiert beaucoup de temps. Les volontaires sont également en charge de la prise de visuels nécessaires à l'alimentation de nos réseaux, rapports, programme de parrainage... Enfin, ils apportent leur soutien à l'équipe dans l'entretien des camps ou toutes autres tâches urgentes pour le centre. Un grand merci à eux!

Nous avons également accueilli en 2023 une dentiste et son assistant à titre bénévole. Leur venue a permis de traiter des cas urgents parmi nos pensionnaires (et notre équipe!) et la mise en place de protocole de soins. Cela a également permis de renforcer les capacités de notre vétérinaire qui a pu se former davantage à la dentisterie. Une discipline importante car beaucoup de nos pensionnaires arrivent avec des blessures par balle à la mâchoire ou avec des complications dentaires suite à de la malnutrition ou des maladies.



LES CHIMPANZÉS DU CCC

SAUVETAGES DE 2023



MALO

Saisi en avril près de Kindia, Malo était gardé comme "animal de compagnie" par un particulier qui l'avait acheté via un braconnier à Soya. En bonne santé malgré un orteil amputé et âgé d'environ 4 ans, Malo s'est montré très indépendant dès son arrivée et s'est tout de suite intéressé aux autres chimpanzés, n'accordant que peu de confiance à notre équipe. Ses sorties en forêt ont montré déjà de grandes aptitudes à la vie dans la nature et à l'utilisation d'outils. Aujourd'hui Malo vit avec plusieurs chimpanzés qui l'ont adopté et sera intégré en 2024 à un grand groupe social.



DOURA

Doura a été saisi en juillet dans un village près de Mamou. Très triste et fatigué à l'arrivée de nos équipes, il a répondu aux vocalisations du personnel avec joie et a couru dans leurs bras. Doura conserve des cicatrices à l'endroit où il a été attaché avec une corde mais est arrivé en bonne santé. Très effrayé lors de sa première rencontre, son intégration a demandé beaucoup de douceur et de rassurance. Il vit aujourd'hui avec 9 autres jeunes et est âgé d'environ 3 ans.



SIAKA

Fin décembre, un autre bébé est arrivé au sanctuaire. Siaka a environ 2 mois. Attaqué par des chiens qui l'ont mordu à la main, Siaka se remet doucement de l'infection causée. Sa mère a sûrement été tuée. Très petit, Siaka passe encore beaucoup de temps à dormir et téter. Il commence à être de plus en plus conscient de son environnement, réagissant aux vocalisations de son parent de substitution. Il a été nommé Siaka, en l'honneur du conservateur du parc national du Haut-Niger qui a participé à son sauvetage.

RÉPARTITION DES GROUPES

61 chimpanzés vivent au sanctuaire. Nous avons eu peu d'arrivées en 2023 mais ce ne sont que des mâles. Ces dernières années, nous accueillons en très grande majorité des mâles ce qui peut à terme complexifier la création de groupes sociaux. Aucun décès n'est survenu en 2023.

<p>Groupe 1</p> <p><i>Ce groupe est destiné à être remodelé. Actuellement, un seul mâle y est intégré et le groupe n'est que de 7 chimpanzés alors que l'enclos fait plus de 3 hectares. Les femelles se sont souvent opposées à l'intégration de mâles mais Loundan et Anara étant sorties du groupe (cf. cas particuliers), les intégrations pourraient être plus simples désormais.</i></p>	<p>Moninga, Sita, Nimba, Kyo, Kumba, Laurence, Bomba</p>
<p>Groupe 2</p> <p><i>Ced et Dali ont été intégrés en fin d'année 2023. Ced vivait jusqu'ici dans le groupe 1 depuis des années comme chef mais a été détrôné par Moninga. Depuis lors, Ced semblait vouloir changer de groupe en tentant de sortir de l'enclos. Ced a d'excellents comportements de chimpanzés et a su progressivement se faire une place. Dali est bien plus jeune et son intégration qui n'en est qu'au début sera moins complexe.</i></p>	<p>Ced, Dali, Habou, Léonie, Shelly, Louna, Vévé, Dave, Noel, Sanka, Lily, N'dama</p>
<p>Groupe 3</p> <p><i>Groupe très stable avec une excellente dominance exercé par Hakim</i></p>	<p>Hakim, Rocky, Tango, Moucky, Mata, Flo, Ama, Tya, Sam, Sumba, Demu, Gypsie, Toto</p>
<p>Groupe 4</p> <p><i>Ce groupe est relativement stable également</i></p>	<p>Gouela - Nelson// Zoé, Missy, Kadde, Labé, Kanda, Ali, Sierra</p>
<p>Groupe 5</p> <p><i>Douma et Bobo/Panza se partagent l'enclos hautement sécurisé un jour sur deux. Une intégration de Douma avec les 2 mâles est tentée régulièrement mais la présence de chimpanzés sauvages autour du centre perturbent la réussite de l'entreprise.</i></p>	<p>Bobo, Panza // Douma</p>



<p style="text-align: center;">Groupe 6</p> <p><i>Ce groupe est encore jeune et sort en forêt tous les matins et tous les après-midis avec deux soigneurs afin d'affiner leurs compétences dans la nature.</i></p>	<p style="text-align: center;">Marco, César, Doura, Sewa, Bingo</p>
<p style="text-align: center;">Groupe 7</p> <p><i>Ce petit groupe se compose de quatre jeunes qui viennent de terminer leur apprentissage en forêt. Ils seront bientôt intégrés à un groupe social plus grand dans un enclos boisé.</i></p>	<p style="text-align: center;">Oumou, Nana, Malo, Simon</p>
<p style="text-align: center;">Crèche</p> <p><i>Siaka est un bébé de 2 mois arrivé en janvier 2024. Il est encore trop jeune pour marcher et grimper. Il devra d'abord développer ses facultés avant d'être intégré au groupe 6.</i></p>	<p style="text-align: center;">Siaka</p>
<p style="text-align: center;">Cas particuliers</p> <p><i>Ces chimpanzés sont en attente d'intégration dans des enclos sécurisés. Intégrés plusieurs fois à des groupes, ils s'échappent pourtant très régulièrement menaçant la sécurité des autres chimpanzés et des équipes. Ce sont essentiellement des mâles. Certains comme Bamba sont arrivés déjà adultes et ont peu de codes sociaux. Loundan et Anara sont à l'origine des femelles sauvages qui ont intégré de leur propre gré le sanctuaire. Un programme d'enrichissements spécifiques leur ait dédié.</i></p>	<p style="text-align: center;">Bamba – Max – Wodo – Paco – Moka - Dan // Loundan et Anara</p>

Si aucun décès n'est à déplorer en 2023, janvier 2024 a été plus sombre. Lors d'une sortie en forêt, des chimpanzés sauvages sont arrivés soudainement créant beaucoup de confusion parmi les jeunes du groupe 6 qui étaient dans les arbres et sont partis en tous sens. Les soigneurs au sol sont restés déterminés à protéger les petits et ont tenté de les rassembler mais Pépé et Thola manquaient à l'appel. Nos équipes ont cherché sans relâche Pépé et Thola pour les retrouver, en vain... Des patrouilles d'écogardes ont également été déployées sur des dizaines de kilomètres. L'une d'elle a malheureusement retrouvé les petits sans vie le long du fleuve... Une autopsie n'était pas praticable. Les conditions climatiques accélérant la décomposition. Les chimpanzés sauvages semblent plus nombreux depuis quelques années autour du sanctuaire. Les pressions anthropiques en Guinée les poussent vers les zones encore sécurisées. Nous revoyons actuellement nos protocoles afin de garantir davantage de sécurité.

NOS INFRASTRUCTURES

RENFORT DE SÉCURITÉ SUR L'ENCLOS DU GROUPE 2

Afin de renforcer la sécurité du sanctuaire et la stabilité des groupes de chimpanzés, nous avons réalisé une double clôture sur l'enclos boisé de ce groupe.

Cela permet de réduire le nombre d'évasions de la part des chimpanzés qui peuvent sortir pour les raisons suivantes:

- tensions dans le groupe ou un autre groupe
- présence de chimpanzés sauvages autour du sanctuaire ce qui les pousse à défendre leur territoire
- peur au moment d'une intégration

Plus les chimpanzés parviennent à sortir, plus ce comportement se répète même à terme en l'absence de problèmes.

Par exemple, cette problématique a amené le chimpanzé Dave à sortir plusieurs fois au cours de son intégration en 2022. Avec cette nouvelle clôture, Dave n'est pas parvenu à sortir sur la reprise de son intégration en 2023. Cela l'a amené à rationaliser sa peur et à aller vers les autres. Dave est aujourd'hui très bien intégré.

Ce renfort va permettre de pouvoir intégrer davantage de chimpanzés à cet enclos.

CHANGEMENT DE POTEAUX POUR L'ENCLOS DU GROUPE 3

Les poteaux en bois de cet enclos étaient très abîmés. Nous craignons qu'un orage n'emporte une partie de la clôture ou que cela n'incite les chimpanzés de ce groupe à la faire vaciller. Nous avons opté pour des poteaux en métal qui pourront résister bien plus longtemps et permettront de tendre davantage la clôture.



AGRANDISSEMENT

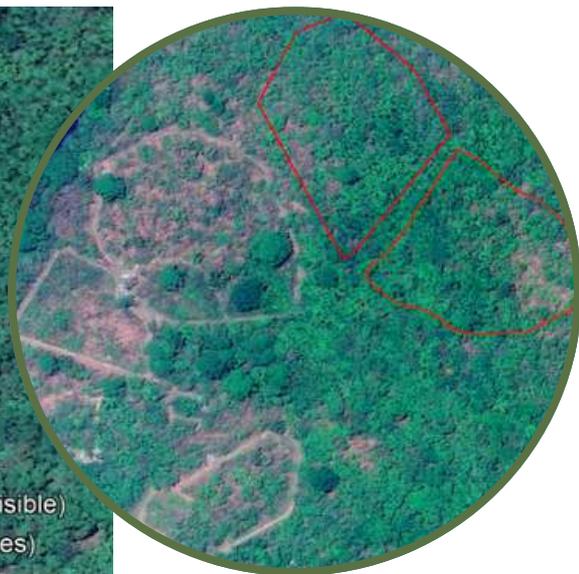
Les travaux d'agrandissement (7 hectares) sont toujours en cours.

L'année 2023 a été marquée par de nombreux retards. Le matériel n'a pas été complètement acheminé suite à des pénuries avant la saison des pluies en juin et nous avons dû attendre ensuite que les pluies cessent pour réceptionner le reste du matériel en novembre seulement.

Le bâtiment ainsi que l'élagage de la zone sont terminés et nous espérons que 2024 verra réellement la fin de ces travaux qui vont grandement simplifier la gestion du CCC.

Côté financement, bonne nouvelle. Le CCC a été intégré au projet "Natura Guinée" de l'Union Européenne et les fonds pour l'achèvement de l'agrandissement et des rénovations sont sécurisés. Les années à venir s'annoncent donc intenses au niveau des travaux.

PLAN DU SANCTUAIRE



En rouge, sur la carte, les agrandissements en cours.

CENTRE DE CONSERVATION POUR CHIMPANZÉS

LE RELÂCHÉ

L'ÉQUIPE DU SITE



**MARIUS
KABONGO
NTUMBA**

Le site est toujours managé par Marius Kabongo Ntumba. Marius est titulaire d'une licence en science et gestion de l'Environnement et il a également acquis une solide expérience dans le domaine du relâché et du suivi de populations sauvages. Il est épaulé par 5 employés guinéens qui assurent à la fois le suivi des chimpanzés relâchés par télémétrie, le ravitaillement hebdomadaire par bateau... Un seul départ est à constater pour 2023. Benoît Kamano a été remplacé par Faya...

Marius assure aussi le suivi des missions de protection de la zone et apporte son soutien auprès de certaines activités communautaires qui sont voisines du site.



**FAYA
KAMANO**



**ANTOINE
DYOMBUNOU**



**SAYON
OULARE**



**SAIO
KOUROUMA**



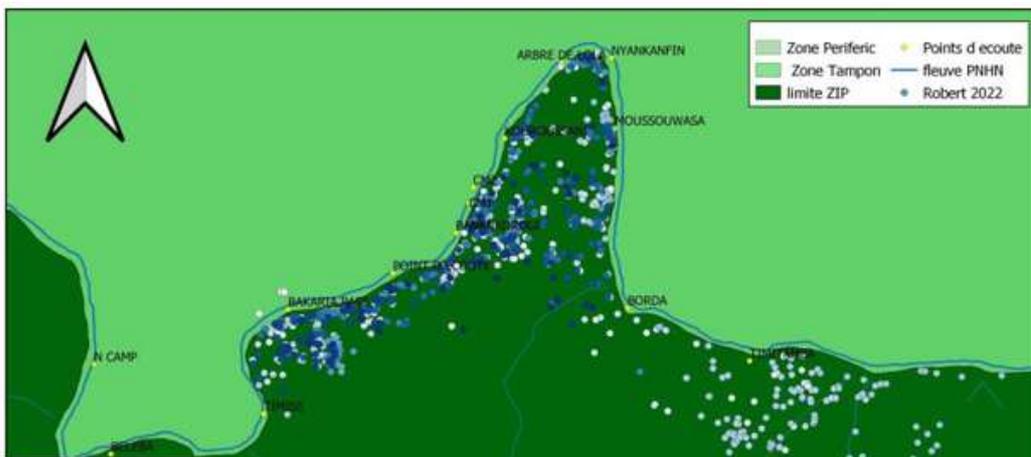
**FACELI
MANSARE**

LE GROUPE SUIVI PAR TÉLÉMÉTRIE

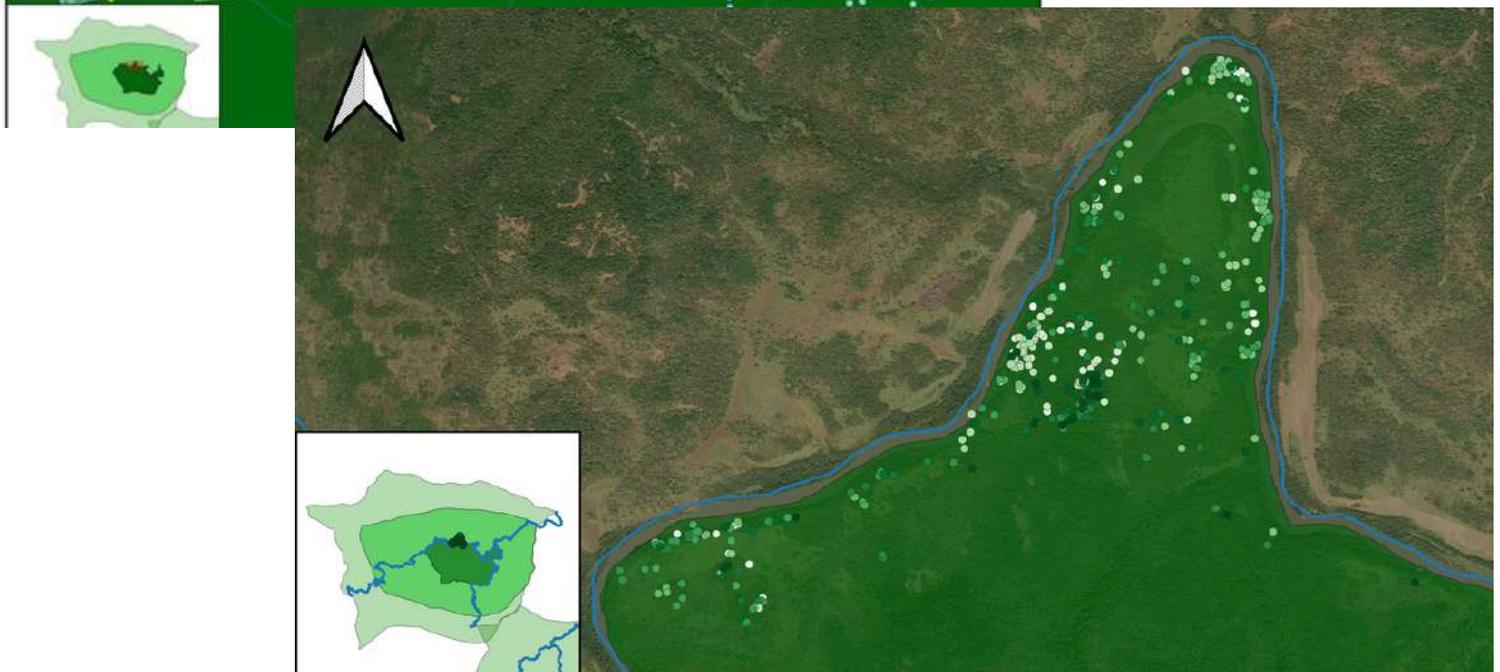
Notre équipe de pisteurs suit à distance (le fleuve Niger les sépare) et par télémétrie certains de nos chimpanzés relâchés. Parmi ceux qui ne sont plus suivis, certaines sont des femelles qui ont intégré des groupes sauvages.

Le groupe que nous suivons est composé de 2 mâles adultes, 3 femelles et 7 jeunes dont 1 qui est né cette année.

Robert	36 ans	Lola	28 ans	Luc	6 ans
Albert	30 ans	Anima	10 ans	Lumière	4 ans
Nanou	29 ans	Leila	10 ans	Lion	26 mois
Lottie	34 ans	Nina	7 ans	Noura	7 mois



Les points de ces cartes représentent les déplacements de Robert, l'un des deux mâles adultes du groupe. Ils sont significatifs des déplacements de la plupart des membres. La carte de gauche sont les déplacements de 2022 et celle ci-dessous de 2023.



Localisations de Robert en 2023

- Fleuve Niger
- Limite Mafou Zone Intégralement Protégée
- Localisations de Robert en 2023 (du blanc au vert foncé : localisations la plus ancienne à la plus récente)



Le groupe connaît parfaitement la zone et navigue sur un territoire établi de plusieurs kilomètres comme le montre la comparaison 2022/2023.

Les femelles du groupe se reproduisent régulièrement et sans difficulté. Les jeunes mentionnés sont tous nés dans la nature. Certaines femelles (celles de 10 ans) quitteront prochainement le groupe pour s'intégrer à une autre communauté sauvage. Ce comportement est naturel et permet d'éviter la consanguinité.

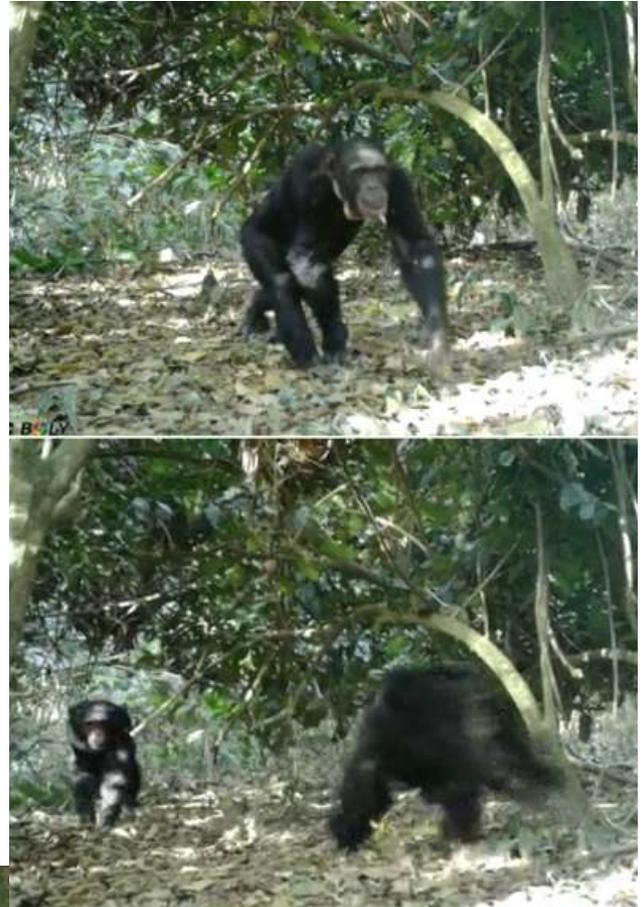
A noter en 2023: Annie une de nos femelles relâchées en 2011 n'a pas été observée avec le groupe en 2023. Ayant retiré son collier, nous ne pouvons pas la localiser. Cependant, Annie est la femelle la plus sauvage que nous ayons relâchée et elle a mis beaucoup de temps à s'intégrer. Il n'est pas inenvisageable qu'elle se soit rapprochée d'un autre groupe sauvage.

DES NOUVELLES DES DEUX FEMELLES RELÂCHÉES EN 2022.

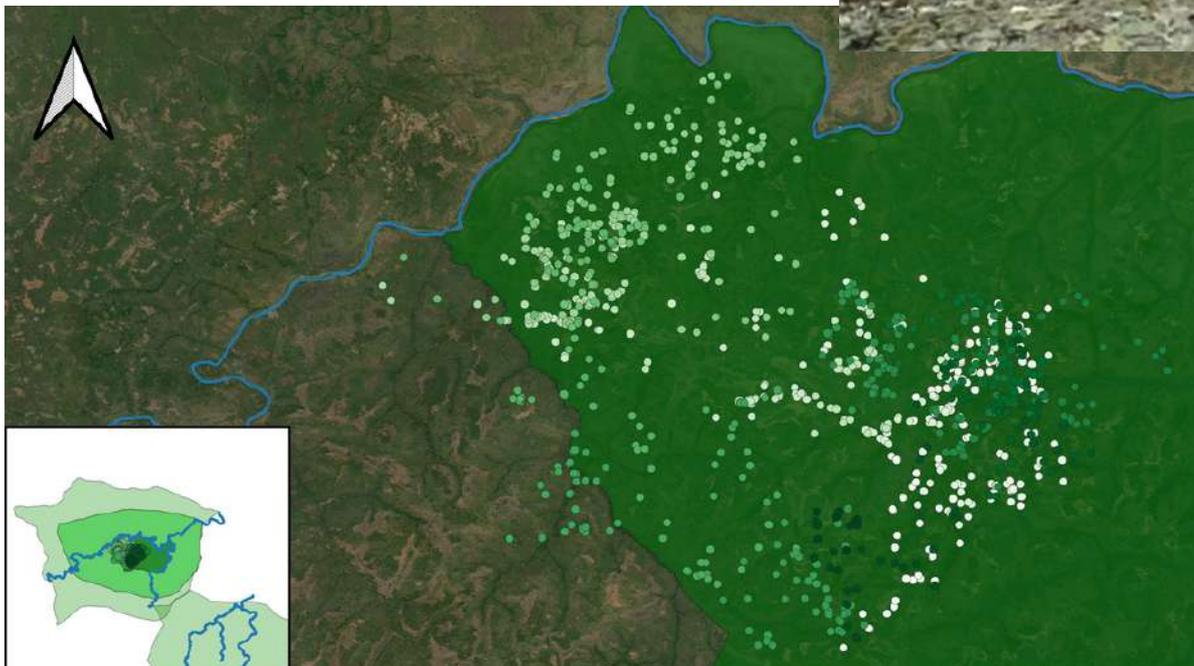
Nous relations dans notre rapport pour 2022, le relâché de deux femelles; Chloé et Siala. Toutes deux déjà relâchées par le passé, elles n'étaient pas parvenues à s'intégrer au milieu sauvage malgré de bonnes aptitudes.

Une nouvelle chance leur a été donnée fin 2022. Elles ne sont restées que quelques jours ensemble avant de se séparer. Nous pouvons les suivre grâce à leurs colliers qui émettent des ponts via satellite ou en télémétrie.

Chloé est restée dans la zone intégralement protégée et bonne nouvelle, nous avons pu l'observer sur des caméras traps disposées dans la zone avec des chimpanzés sauvages ! Chloé est donc parvenue à s'intégrer.



Extrait des caméras traps - Chloé sur photo 1 et deux mâles sauvages sur photo 2.



Localisations de Chloé en 2023

- Fleuve Niger
- Limite Mafou Zone Intégralement Protégée
- Localisations de Chloé en 2023 (du blanc au vert foncé : localisations la plus ancienne à la plus récente)



Siala quant à elle est passée dans la zone tampon du parc national qui est une zone moins sécurisée. Siala est assez détachée de l'Homme et elle ne s'approche pas non plus de nos équipes. Mais inquiets tout de même pour sa sécurité, plusieurs missions de prospection ont été organisées dans la zone où elle naviguait.

Siala évite soigneusement les zones où les pressions anthropiques sont fortes et surtout les points de son collier corroborent sur la carte avec la présence de nids de chimpanzés sauvages.

Il a donc été décidé de continuer à la suivre mais à distance pour ne pas nuire à son intégration potentielle en cours.



Localisations de Siala en 2023

- Fleuve Niger
- Limite Mafou Zone Intégralement Protégée
- Localisations de Siala en 2023 (du blanc au vert foncé : localisations la plus ancienne à la plus récente)



Des travaux ont également été menés sur le campement du site de relâché afin que celui-ci gagne en autonomie vis-à-vis du sanctuaire qui peine parfois à rallier les deux sites. Ainsi en 2023 ont été construits:

- Une case contenant deux chambres pour les volontaires qui viennent prêter main forte sur le projet "caméras traps".
- Une chambre de stockage pour l'outillage et le carburant
- Deux paillottes pour les réunions, l'organisation des missions et la vie sur place

Un puit devra être construit en 2024 car nos équipes n'ont accès qu'au fleuve actuellement.

CENTRE DE CONSERVATION POUR CHIMPANZÉS



LA PROTECTION DU PARC NATIONAL DU HAUT-NIGER



**SIAKA
OULARÉ**

UN NOUVEAU CONSERVATEUR

Mr Siaka Oularé a pris ses fonctions de conservateur du Parc National du Haut-Niger (PNHN) fin 2022. Formé en police judiciaire, Mr Siaka Oularé travaille dans le domaine de l'environnement depuis 2004. Il connaît bien l'Office Guinéen des Parcs Nationaux et de Réserves Fauniques dont dépend le PNHN puisqu'il a, entre autres, travaillé comme chargé d'étude au département d'Aménagement et Gestion de l'OGPNRF durant 3 ans.

LES PATROUILLES DES ÉCO-GARDES

Le CCC continue son appui au Parc National du Haut-Niger en soutenant entre autres des patrouilles d'éco-gardes dans la zone intégralement protégée (ZIP) et en les équipant.

En 2023, nous avons patrouillé sur un total de 5213 km. Ce résultat est assez similaire à 2022 (5365 km) et nous commençons à asseoir une certaine stabilité comparativement aux années d'avant (1279 km en 2021).

Cela représente plus de 33 patrouilles à moto et 48 à pieds et cela sur plusieurs jours à chaque patrouille.

Les activités de prélèvement des ressources naturelles sont encore très présentes dans la ZIP (coupe de bois, chasse, pêche, riziculture et cueillette). Diminuer ces pressions qui menacent l'habitat des chimpanzés et les écosystèmes du PNHN est un travail de longue haleine. En effet, beaucoup des habitants ont pu mener ce type d'activités pendant longtemps sans inquiétude. Sensibiliser, convaincre et faire respecter la loi sont les objectifs de ces patrouilles.

MISE EN PLACE DU LOGICIEL SMART

Afin de capitaliser au mieux les informations issues des patrouilles et des missions de suivi des chimpanzés réintroduits, Marius a mis en place le système de collecte SMART. L'application est utilisable sur n'importe quel smartphone et utilise les données de localisation pour avoir un suivi précis des activités effectuées dans le parc.



Présentant des indicateurs utilisés dans de nombreux espaces protégés à travers le monde, cela permet à l'équipe d'avoir des données normalisées, facilitant les échanges d'expérience avec nos confrères et permettant d'établir facilement les supports cartographiques pour nos analyses. C'est une belle avancée!

Le CCC souhaite, en accord avec les autorités du parc national, généraliser l'utilisation de SMART sur l'ensemble du périmètre. Cela permettra d'avoir une connaissance plus fine de la biodiversité du parc ainsi que des pressions dans la ZIP.

Ce logiciel nous permet aussi de mieux superviser et encadrer les éco-gardes chez qui la corruption reste très forte. Le Parc National du Haut-Niger (PNHN) subit de fortes pressions (trafic de bois, braconnage, culture, pêche, feux de brousse...) et les éco-gardes sont en autonomie très souvent. Mieux les encadrer et les sensibiliser permettra d'améliorer nos résultats.

Pour gagner en efficacité, nous avons également mis en place avec le directeur national des parcs et réserves et le conservateur, fin 2023, une série d'actions à évaluer en 2024:

- Une rotation annuelle de l'ensemble des agents afin que ceux-ci n'aient pas le temps de tisser d'éventuels liens avec les braconniers, coupeurs de bois...

- Mise en place d'un système d'une prime variable pour les écogardes, calculée au prorata des résultats (arrestations / confiscations).
- Mise en place de sanctions envers les écogardes qui facilitent les activités illégales.
- Mise en place d'une cérémonie annuelle pour récompenser les écogardes montrant les meilleurs résultats.

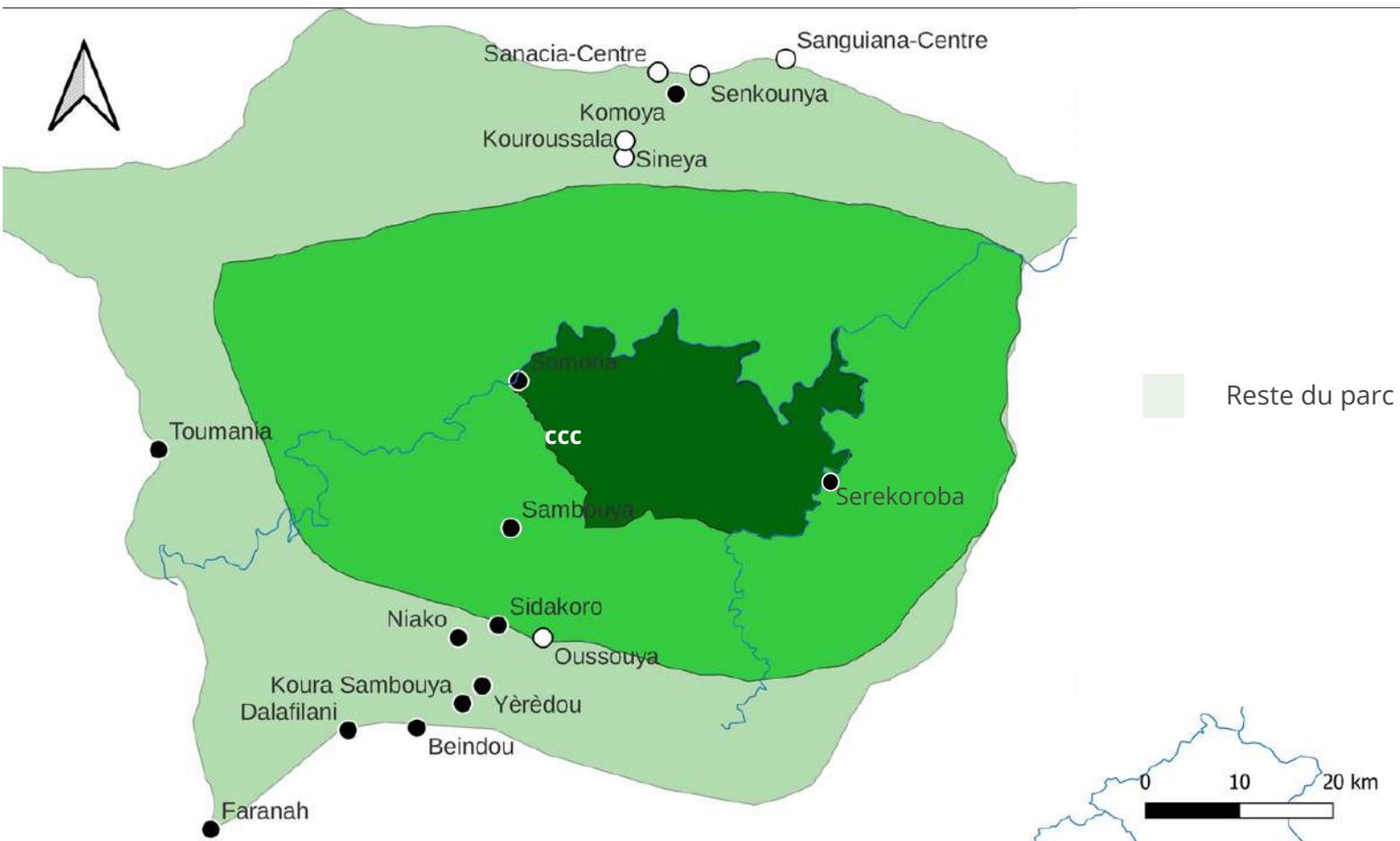
Par ailleurs, le PNHN, qui va obtenir un financement de la Banque Mondiale, aura les fonds pour mieux équiper et payer les écogardes en 2024. Ces changements importants, en parallèle d'un cadre de travail plus strict et d'un meilleur équipement rendu possible par les nouveaux financements du parc, permettront de gagner toujours plus en efficacité sur la zone.

La réunion de présentation du nouveau système de paie au prorata des résultats et des termes de référence pour le travail à effectuer avec le CCC a eu un très bon accueil de la part des écogardes qui nous rejoindront en janvier 2024.

Nous commençons l'année du bon pied !



SITUATION DÉLICATE DANS CERTAINS VILLAGES PÉRIPHÉRIQUES DE LA ZIP



Le CCC lui-même en Zone Intégralement Protégée (ZIP), se trouve à l'extrême opposé de grands villages comme Serekoroba. Situé très proche de la ZIP, ce village mène des activités agricoles en zone protégée. D'autres villages bordant le parc comme Komoya ou Komandi Koura mènent aussi ce type d'activités très néfaste au parc.

En mars, le conservateur a réuni les chefs des communautés concernées pour expliquer les lois et sanctions qui peuvent être appliquées. Bien que les chefs du village se soient engagés à ne plus effectuer ces activités, cela n'a pas été respecté. Les communautés sont encouragées par des entrepreneurs extérieurs à le faire contre rémunération, ce qui met à mal l'engagement des communautés envers le parc.

Pour cette année, il a été convenu avec le conservateur que la part qui revient normalement aux travailleurs (environ 15 %) leur sera exceptionnellement restituée cette année. Ainsi, nous n'impacterons que les entrepreneurs de ces cultures et limiterons l'impact sur les communautés en gagnant leur confiance.

En 2024, cette indulgence ne pourra être de mise et l'ensemble sera saisi si nécessaire.

LE PROJET DE BIOMONITORING



A l'aide de caméras se déclenchant en présence d'un être vivant, nous surveillons année après année l'évolution de la faune dans le parc national du Haut-Niger et l'évolution de la maladie de "pian" (maladie humaine) qui circule parmi les chimpanzés sauvages.

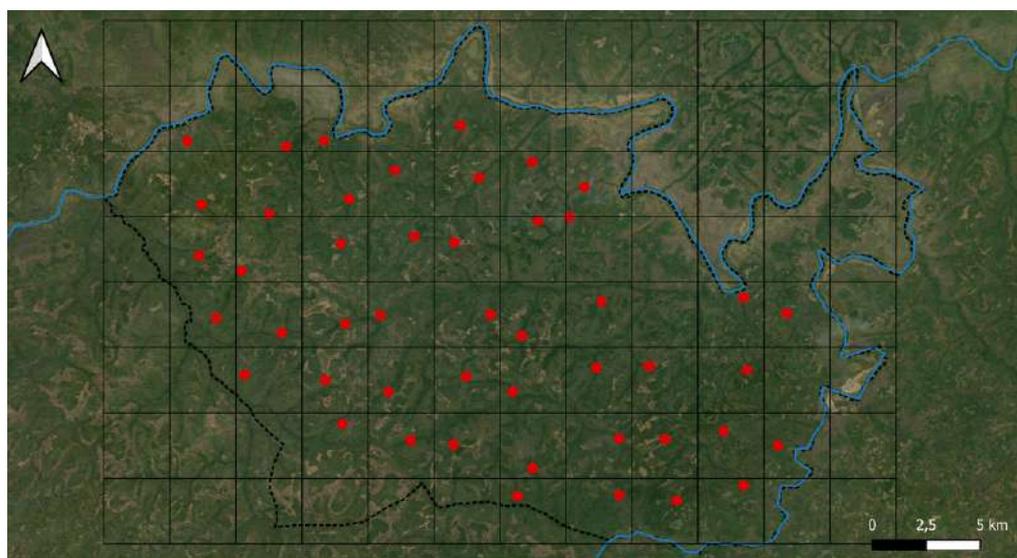
Cette année, les caméras ont fonctionné du ... mars au Il n'est pas possible de les poser durant la saison des pluies car la végétation est bien trop dense et nous ne pouvons pas toutes les atteindre pour les relever.

Deux volontaires gèrent les caméras durant cette période et 49 ont été déployées cette année contre 37 en 2022. Nous avons continué de procéder avec une grille de 3 kms par 3 kms. Les lieux d'installation des caméras ont été choisis en fonction de l'activité des chimpanzés, en donnant la priorité aux pistes, aux nids et aux aires d'alimentation des chimpanzés (dans cet ordre), ce qui fait que la plupart des caméras ont été installées dans les forêts galeries autour des cours d'eau. Ce dernier point permet également d'observer le reste de la faune.

La disposition des caméras nous a permis de couvrir environ 42 000 ha sur les 54 400 ha de la ZIP, soit 77 %.

Nous avons également installé en 2023 de nouvelles caméras autour de Serekoroba et nous n'étions encore jamais allés aussi loin. Comme nous le savions déjà, la présence humaine est importante dans cette zone avec notamment une unité agricole et différents campements.

L'analyse des caméras est en cours.



Localisation des pièges photographiques

--- Limite de la Zone Intégralement Protégée de Mafou
□ Grille de 3 km x 3 km
● Pièges photographiques
— Cours d'eau



ENQUÊTE SUR LA VIANDE BROUSSE

Depuis Novembre 2022, le CCC poursuit une enquête sur le marché de viande de brousse dans 6 villages du Parc National du Haut-Niger (Sidakoro, Mansiramoribaya, Komandy Koura, Banfélè, Woroko et Sanguiana) et dans la commune urbaine de Faranah. L'enquête est coordonnée par les docteurs Duonamou Lucie et Konate Alexandre sous la supervision du Dr. Tatyana Humle.

Cette étude, qui durera pendant 3 ans, nous permettra d'évaluer l'ampleur du marché de la viande de brousse, d'identifier les espèces qui sont les plus soumises à la pression du braconnage ainsi que les périodes et les lieux les plus favorables à cette activité. Cette connaissance sera un atout pour la mise en place de nouvelles actions de sensibilisation ou de projets générateurs de revenus alternatifs au commerce de la viande de brousse.

Pendant la première année :

-46 espèces ont été identifiées pendant la saison des pluies (juillet-octobre 2023) et dont les statuts de conservation varient de En danger (EN) à Préoccupation mineure (LC) d'après l'UICN.

-38 espèces ont été identifiées pendant la saison sèche (novembre 2022 à février 2023) et dont les statuts de conservation varient aussi de En danger (EN) à Préoccupation mineure (LC).

Aucune carcasse de chimpanzé n'a été trouvée durant cette étude. En saison des pluies, les espèces les plus chassées semblent être le singe vert (*Chlorocebus sabaeus*), l'Aulacode (*Thryonomys swinderianus*) et le singe Patas (*Erythrocebus patas*). En saison sèche les espèces les plus chassées semblent être le singe Patas (*Erythrocebus patas*), l'Aulacode (*Thryonomys swinderianus*), le phacochère (*Phacochoerus africanus*), et le guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*).

Le nombre important de carcasses témoigne de la pression que subit le PNHN à cause de la chasse de la viande de brousse. 1963 carcasses en saison sèche ont été identifiées et 1688 en saison des pluies.

Le rapport d'analyse de la première année est en cours d'écriture.



NOTRE ENGAGEMENT AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS

L'ÉQUIPE



Notre équipe locale de sensibilisation n'a pas connu de changement en 2023. Elle est toujours composée au sud (à Faranah) de Marie-Jeanne Bourouno, Faya Diawara, Kémo Kourouma, et Ibrahim N'Diré qui s'investit pour le CCC depuis 17 ans désormais. Au nord (à Sanguiana), Mamadi Camara est également toujours présent depuis l'ouverture du poste en 2022.



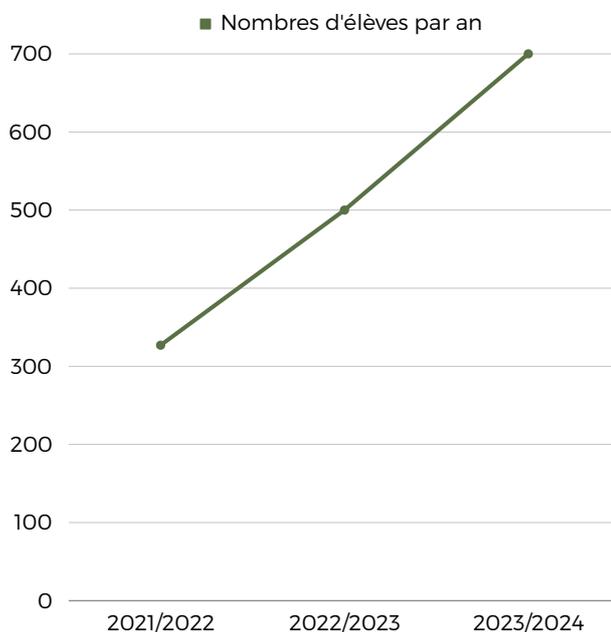
L'équipe locale est épaulée par des volontaires long terme (1 an). Trois volontaires sont désormais inclus à l'équipe.

LE PROGRAMME DE SENSIBILISATION

LES ÉCOLES

Sur l'année scolaire 2022-2023, l'équipe d'éducation de Faranah a travaillé avec 7 écoles différentes du sud du parc national soit 13 classes et 400 élèves.

Pour l'année 2023-2024, 8 écoles (15 classes - 500 élèves) ont reçu le programme d'éducation à l'environnement au sud du parc et 6 écoles soit 200 élèves au nord du parc. Donc 700 élèves en tout!



Comme sur les années précédentes, des évaluations ont eu lieu en fin d'année scolaire aussi bien pour les enfants qui ont suivis une seule année du programme que pour ceux qui ont suivis les deux parties. Ces évaluations sont très positives et le programme semble très bien compris par les élèves.

Comme en 2022, nous avons proposé une sortie en forêt avec une partie des élèves qui ont suivis les deux années du programme au sud du parc. Cette sortie est l'occasion de mettre les élèves au contact de la nature et de ce qu'ils ont étudié au cours de ces deux années.

La sortie en forêt s'organise autour d'activités d'observations et de collecte d'éléments naturels afin de créer un mandala nature.

Cette sortie est aussi un moment convivial entre les enfants et les éducateurs qui terminent bien ce cycle de formation. Tout le monde partage un repas et le CCC distribue des gourdes floquées avec son logo aux élèves. Cela permet de les sensibiliser à la réduction des déchets et de leurs laisser aussi un souvenir matériel.

139 élèves ont pu participer cette année contre 108 en 2022. Nous espérons encore voir ce chiffre grossir en 2024 malgré la difficulté logistique que représente ces sorties (pas de bus à disposition par ex.)



Au bout d'un an de travail au nord du parc, le programme du CCC est maintenant bien intégré. Le contact avec les communautés est très bon et les séances se déroulent dans les temps. La première partie du programme a été dispensée sur l'année scolaire 2022/2023 et la deuxième partie sur l'année 2023/2024.



L'équipe d'éducation au nord est soutenue de près par le directeur préfectoral des établissements scolaires. Il souhaite que nous étendions notre programme dans davantage d'écoles. Pour cela, et pour répondre à la demande des communautés désireuses de travailler avec le CCC, nous envisageons de recruter encore un éducateur pour 2024.



Cette année, nous avons également ouvert un bureau sur la zone Nord à Sanguiana qui est une des villes qui borde le parc national. Auparavant, l'équipe était basée sur le site de relâché. Mais la distance avec les villages et les allers retours à moto étaient épuisants pour l'équipe. Depuis Sanguiana, les villages avec lesquels nous travaillons au nord, que ce soit pour le programme d'éducation ou pour les projets communautaires, sont atteignables bien plus rapidement.

LES CLUBS NATURE

A la fin de l'année scolaire, après les examens, les éducateurs continuent d'accompagner des enfants par le biais de clubs nature dans les villages intéressés. En 2023, les éducateurs se sont déplacés dans les villages de Niako, Magna et de Kourasambouya (cf. carte p.19).

Les clubs nature sont l'occasion de se rendre dans des villages avec lesquels l'équipe d'éducation ne travaille pas au cours de l'année scolaire. Cela nous permet de toucher un plus large public, des enfants qui ne sont pas forcément scolarisés, et de créer du lien avec les communautés villageoises.

124 enfants ont participé aux clubs nature en 2023. Ces clubs nature ont pour vocation de suivre le programme d'éducation avec un aspect plus ludique. Ils racontent des histoires illustrées grâce à des boîtes à images, encouragent les enfants à participer et les mobilisent par du théâtre... Les clubs nature se déroulent dans la bonne humeur.

EMISSIONS DE RADIO



Dans la lignée de l'année 2022, le CCC a continué son activité sur les ondes radio de Djoma Media. C'est une radio locale implantée à Faranah dont les ondes couvrent l'ensemble du Parc National du Haut-Niger, soit une population d'environ 1 200 000 personnes. L'équipe d'éducation se rend deux fois par mois dans le studio pour enregistrer des émissions d'une vingtaine de minutes, qui sont ensuite rediffusées. En tout, le CCC est présent sur les ondes quatre fois par mois.

Les émissions traitent de sujets liés au développement durable, à l'environnement et aux activités humaines ayant un impact sur celui-ci... Elles ont pour but d'augmenter les connaissances des populations locales (même pour ceux qui ne lisent pas) sur les éléments naturels et de les conscientiser sur les dégâts que peuvent avoir les activités humaines. Ces émissions donnent la parole à des personnes s'engageant pour l'environnement.

Afin d'être compris par le plus grand nombre, toutes ces émissions sont diffusées en malinké, la langue locale. Les ethnies peul et kissi sont aussi représentées dans les alentours de Faranah. Ainsi, dans un souci de diffusion encore plus large, de courts résumés en Poulard et en Kissi sont intégrés en fin d'émission.

Ces émissions sont appréciées par la population qui nous fait régulièrement des retours positifs.



LES PROJETS COMMUNAUTAIRES

PROJET APICOLE

CARTE DES VILLAGES P.19

Nous avons commencé un projet d'apiculture avec Sambouya, le village le plus proche du CCC en 2021. La technique traditionnelle consistait à abattre l'arbre sur lequel se trouvait la ruche pour l'obtenir. La ruche et les abeilles sauvages étaient détruites.

Après l'installation de trente ruches kenyanes en 2021 et la première récolte de miel effectuée en 2022; une seconde récolte a pu être menée à bien en mai 2023. Les rendements restent encore pauvres. En revanche, le miel a été vendu 10 fois plus cher que le miel habituellement produit dans la région. Il n'a en effet pas été coupé avec un autre liquide contrairement au miel habituellement vendu.

L'équipe du CCC se rend régulièrement à Sambouya pour accompagner les villageois dans l'entretien des ruches et pour mettre en place avec eux des pistes d'amélioration. Nous espérons que les rendements seront meilleurs en 2024 avec plusieurs récoltes dans la même année. Actuellement, 20 ruches sont déjà occupées.

Nous avons étendu le projet au village de Kouroussala où des apiculteurs nous ont fait part de leur envie de développer l'activité et de la rendre moins impactante pour l'environnement. Sur 2023, une première formation a été dispensée par un expert venu de Conakry.



PROJET DE FABRICATION DE SAVONS

Mis en place à Koura Sambouya, les femmes investies sur ce projet étaient devenues bien autonomes dans la gestion de l'activité, produisant plusieurs centaines de savons.

Un décès survenu dans l'entourage de la cheffe de groupement a stoppé l'activité durant l'année (la période de deuil est soumise à de nombreuses obligations en Guinée).

Cependant, l'équipe travaille à sa réactivation et ne doute pas qu'il sera relancé dans les plus brefs délais. Tout le matériel est présent sur place et de nombreuses femmes sont déjà mobilisées pour un redémarrage.

Mis en place également à Niako, l'autonomisation du projet de saponification dans cette localité est plus difficile. Les groupements changent régulièrement d'objectifs quant à l'investissement des bénéficiaires et la rentabilité n'est pas au rendez-vous. Nous allons retravailler en amont avec ce groupement pour mieux comprendre les dysfonctionnements et les attentes avant de relancer le projet.

Le CCC a également monté et soutenu un projet d'assainissement, toujours auprès du village de Kourasambouya. Notre équipe se rend régulièrement sur place afin de s'assurer de l'entretien du matériel et de la poursuite de l'assainissement du village. Il s'avère que le projet fonctionne bien et que les membres du CCC n'ont pas matière à agir davantage

CAS PARTICULIER DE KOMOYA

Komoya est un village conséquent situé non loin du site de relâché des chimpanzés et de la zone intégralement protégée (ZIP) du parc national du Haut-Niger.

RAPPEL DE SITUATION:

Nous avons eu plusieurs incidents avec le village et les habitants au fil des ans.

La communauté de Komoya a développé depuis plusieurs années des rizières en bordure du fleuve Niger, juste de l'autre côté de la ZIP. De même, nous savons que le village est une zone importante de transit pour les coupeurs de bois illégaux qui sont dans le nord de la zone tampon ainsi que pour la viande de brousse.

Nous avons depuis 2021 travaillé activement à l'amélioration de nos relations via un projet pilote mené avec PASA (Pan African Sanctuary Alliance) et en collaboration avec une société de conseil "Impact by design". L'objectif étant de pacifier nos relations pour ensuite sensibiliser la communauté à la protection du parc, tout en leur proposant un projet de développement sur-mesure et efficace.

EN 2023:

Le 1er février, un premier atelier de travail a eu lieu pour réfléchir à un accord tripartite entre le parc, la communauté et le CCC. Ont été abordés le zonage du parc et les lois qui s'y appliquent, la mise en place d'un accord réciproque avec les engagements pour le CCC et pour le village, la création d'un Comité Local de Développement et de Conservation, ainsi qu'un plan d'action commun.

L'accord a été signé le 19 mars 2023. Par cet accord, la communauté de Komoya s'engage à ne plus cultiver le long du Niger et à respecter les lois qui régissent l'utilisation des ressources naturelles dans le parc. En échange, le CCC et le parc accompagnent la communauté à travers le développement de certaines activités génératrices de revenus ou bien pour la refonte d'infrastructures. La communauté s'est aussi engagée à dénoncer toutes personnes faisant partie d'un réseau de trafic illégal.



CENTRE DE CONSERVATION POUR CHIMPANZÉS

En mai 2023, le Comité Local de Développement et de Conservation (CLDC) a été officialisé auprès de la préfecture de Kouroussa. Ce comité, composé de jeunes de la communauté et d'une personne du CCC, est un organe communautaire et partenaire pour le parc et le CCC. Son rôle est de veiller à la bonne utilisation des recettes des projets générateurs de revenus afin de les réinvestir dans de nouveaux projets au profit de la communauté. Le CLDC aidera aussi le CCC dans l'organisation de manifestations publiques.

En septembre 2023, dans le cadre de l'accord passé en mars, le CCC, le PNHN et la communauté ont inauguré l'école, rénovée par le CCC (photo).



Afin de proposer une alternative à la riziculture qui se fait au bord du fleuve Niger, le CCC a entrepris la réhabilitation de 14 hectares de bas-fond à proximité du village. Des études de faisabilité ont été menées en 2023 avec des ingénieurs topographes, hydrologues et pédologues. Le travail pourra commencer en janvier 2024. C'est un travail conséquent mais qui sera bénéfique au village comme au parc. Nous devons travailler avec une partie de la communauté pour l'aménagement du bas-fond. Le CLDC de Komoya a déjà pu recruter une équipe de volontaires pour accompagner les travaux.



En fin d'année, les rizières au bord du fleuve Niger étaient toutefois toujours cultivées. Puisque le bas fond près du village n'était pas encore réhabilité en décembre, le conservateur du parc, appuyé par le CCC, a décidé de ne pas saisir le riz cette année. Cependant, nous avons organisé une réunion avec la communauté afin de rappeler l'interdiction totale de cultiver ces zones en 2024. Des agents du parc seront postés toute l'année pour prévenir l'installation des champs. La communauté a bien réagi et se dit vouloir respecter les accords signés en mars.

En décembre, un projet d'apiculture a également été démarré avec un groupement de Komoya. Le groupe semble très motivé. Une formation a été dispensée par un expert venu de Conakry. Le matériel (ruches, pieds, tenues et outillage) a été fourni lors de la formation. Seules quelques ruches et quelques tenues n'étaient pas encore réalisées et ont été livrées ultérieurement. Les formations se sont très bien déroulées et les membres des groupements ont posé beaucoup de questions, ce qui démontre leur motivation.



A noter: le projet de maraîchage de Sidakoro (village "porte d'entrée" du parc) qui était effectif l'année précédente sera repris ultérieurement. Les communautés ont besoin d'un accompagnement réellement journalier que le CCC doit penser en amont.



Le programme de sensibilisation, les projets communautaires et le site de relâché étaient supervisés et managés par Miguel GARCIA, notre responsable des programmes de conservation depuis presque 4 ans. Miguel a passé le relais en octobre dernier et reste un conseiller important pour le CCC.

Sa remplaçante est Sonja Lipenga. Diplômée en biologie de la conservation et gestion de la biodiversité, Sonja a occupé des postes à responsabilités dans différents projets de conservation que ce soit en Tanzanie, au Malawi ou encore en RDC.

Sonja a rencontré Miguel en septembre et a pris ses fonctions en janvier 2024. Durant les 3 derniers mois de 2023, Fabien Lefèvre, ancien volontaire du CCC et diplômé en gestion et conservation de la nature, a assuré la transition.

CENTRE DE CONSERVATION POUR CHIMPANZÉS

DÉVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le représentant légal du CCC est l'ONG Projet Primates Guinée. Ses membres connaissent tous le CCC depuis de nombreuses années.



DR. TATYANA HUMLE
PRÉSIDENTE

Dr Tatyana (Tanya) Humle, anciennement maître de conférence à l'Université du Kent, au Royaume-Uni, avec le Durrell Institute of Conservation and Ecology (DICE) dans l'École d'Anthropologie et de Conservation, a rejoint la Task Force ARRC de l'UICN dans la section pour les grands singes (SGA) dans le groupe des spécialistes des primates (PSG). Tatyana a de nombreuses années d'expérience avec les chimpanzés en Afrique de l'Ouest, principalement en Guinée depuis 1995 et certains pays voisins. Ses recherches se sont concentrées sur une meilleure compréhension et une meilleure coexistence entre les humains et la faune, en particulier les grands singes. Elle apporte également des connaissances approfondies sur les pratiques de réhabilitation et de translocation des primates, la culture chez les animaux et sur les liens entre la conservation des primates... Elle est membre active de la Section UICN/CSE sur les grands singes (SGA) depuis sa création et est l'actuelle vice-présidente pour la conservation de la Société Internationale de Primatologie (IPS). Elle a également co-édité et aidé à coordonner la rédaction du plan d'action régional pour la conservation des chimpanzés de l'ouest (Pan troglodytes verus) 2020-2030.



OUSMANE BALDÉ
VICE PRÉSIDENT

Ousmane est un ami du projet depuis ses débuts, dans les années 2000. Chef d'entreprise sur Conakry, il connaît parfaitement la Guinée, ses rouages et beaucoup de personnes influentes. Il est notre conseiller sur toutes les situations administratives difficiles.



FLORIS AUBERT - TRÉSORIÈRE

Floris est une ancienne volontaire du CCC qui a travaillé, entre autres, pour la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) en Guinée sur différents postes. Forte d'une expatriation en Afrique de l'ouest de près de 15 ans, Floris a de multiples compétences dans la gestion de projet.



RECRUTEMENT - SECRÉTAIRE

Plusieurs candidats potentiels sont à l'étude.

Le CCC est très isolé et hors réseaux. Pour pallier à cela, une association sœur a été créée en France "Projet primates France" (PPF) et une entité partenaire existe aussi aux Etats-Unis "Project Primate Inc." (PPI)



CLAIRE GAUBERT REPRESENTANTE PPF

Ancienne volontaire du CCC ayant réalisé plusieurs séjours, Claire est trésorière de PPF et membre très actif depuis de nombreuses années. Son sens de l'organisation et sa connaissance associative sont de vrais atouts



LILIANA PACHECO REPRESENTANTE PPI

Liliana a travaillé plus de 10 ans avec l'Institut Jane Goodall au Sénégal avec les chimpanzés. Elle est également venue prêter main forte à WARA en Guinée qui est un organisme de lutte anti trafic de faune sauvage. Liliana connaît parfaitement le domaine de la conservation et l'Afrique de l'Ouest.



REUNIONS D'ÉCHANGES

RASSEMBLEMENT AVEC PASA AU MALAWI

Ce temps d'échange était attendu depuis 3 ans maintenant puisque nous n'avions pas pu nous réunir à cause du COVID.

Ce temps a été divisé en deux parties. Une partie étant dédiée à la direction de chaque sanctuaire et la deuxième était un atelier en lien avec nos projets communautaires, en particulier pour le village de Komoya.

- **Déroulé**

Les nouveaux membres du personnel de PASA International se sont présentés et ont réalisé une présentation de leur travail et l'évolution de PASA, très positive vis à vis de la collecte de fonds.

PASA a d'ailleurs financé (et finance) certaines activités de conservation du CCC comme le programme d'éducation. PASA accorde également des subventions d'urgences si nécessaire aux sanctuaires.

Tout membre représentant d'un sanctuaire a réalisé une présentation de sa structure et mis en avant les dernières réalisations. Il fut très émouvant d'entendre le sanctuaire JACK relater les problèmes de sécurité qu'ils ont rencontré et le kidnapping de trois de leurs très jeunes chimpanzés. La demande de chimpanzés reste forte dans le monde mais augmente considérablement dans le monde arabe, en particulier à Dubaï et dans les Émirats. Nous devons nous montrer de plus en plus prudents. Il n'est pas rare dans certains pays que les trafiquants tentent également de détourner des soigneurs de sanctuaire en proposant beaucoup d'argent...

Miguel Garcia qui représentait le CCC a pu ensuite présenter plus précisément les activités menées à Komoya dans le cadre de notre collaboration avec PASA sur ce projet pilote. Il fut intéressant d'échanger sur les problématiques et idées sur ce sujet.



VISITE DE PASA/GFAS

En fin d'année, deux membres de PASA (Pan African Sanctuary Alliance), dont nous sommes membres, et GFAS (Global Federation Animal Sanctuaries) ont été mandatés afin de venir évaluer le CCC dans son ensemble.

Ce fut l'occasion pour nos équipes de faire un point global avec un regard extérieur.

Cette visite a pour objectif de maintenir notre accréditation avec PASA et GFAS et donc de démontrer au regard de nos partenaires un engagement sérieux et professionnel.

Merci à Gregg Tully et Liliana Pacheco pour leur venue.



L'année 2023 fut difficile tant sur le plan économique que logistique.

Nous souhaitons sincèrement remercier tous nos partenaires pour leur confiance et leur engagement.

Le CCC ne serait pas ce qu'il est sans votre présence à tous, alors merci de lutter avec nous pour un monde plus respectueux de la nature.

